



Appel à contributions
Numéro 2/2027

Médiation interculturelle diffuse et incorporée

Sous la direction de
Maddalena Colombo et Mariagrazia Santagati

Università Cattolica del Sacro Cuore

Le contexte actuel. Au cours de la dernière décennie, la médiation interculturelle a connu de profondes transformations, qui interrogent son rôle, ses conditions d'exercice et ses perspectives de développement. La pandémie de Covid-19 en a révélé la fragilité : les interventions ont été suspendues ou jugées secondaires, tandis que s'accroissaient les inégalités dans l'accès de la population immigrée à l'information, aux services et aux droits. Dans le même temps, les politiques migratoires restrictives, la pression sur les systèmes d'accueil et la diffusion de discours hostiles à l'immigration ont réduit les ressources et les espaces d'intervention. Les médiateurs et médiatrices ont été appelés à gérer des situations critiques en assumant des tâches de contrôle et d'endiguement plutôt que d'accompagnement et d'inclusion. Les besoins de médiation n'ont pourtant pas diminué : au contraire, la rapidité et la multiplication des canaux de communication, ainsi que la circulation d'informations ambiguës ou manipulées, rendent essentielles la compréhension mutuelle, l'accès aux services et la participation démocratique.

Notre proposition. Ce numéro de *Mondì Migranti* entend réfléchir à la médiation interculturelle en tant que pratique relationnelle et communicationnelle à visée transformatrice et en tant que possible principe organisationnel, au-delà de l'intervention sur demande et du service spécialisé. L'attention se porte sur une médiation capable non seulement de résoudre des problèmes de communication ponctuels, mais aussi de promouvoir le dialogue, la reconnaissance mutuelle, l'accès aux droits et la prévention des discriminations et de la violence, en valorisant les points de vue des personnes concernées et en contribuant à transformer les relations et les éventuels déséquilibres de pouvoir. Dans cette perspective, la médiation est *relationnelle*, parce qu'elle intervient dans l'accueil, dans la gestion des conflits et dans la construction de liens, et *communicationnelle*, parce qu'elle concerne les langages verbaux et non verbaux, les significations symboliques, l'accès à l'information et la participation civique. Il s'agit en outre d'explorer les pratiques de médiation *diffuse* et *incorporée* : diffuse, lorsqu'elle se répartit entre acteurs, relations et activités ordinaires, au-delà des frontières d'un rôle professionnel formellement défini ; incorporée, lorsqu'elle s'inscrit dans les modes de fonctionnement et les valeurs d'une organisation, en orientant ses pratiques vers la coexistence, l'équité et la participation. Envisager la médiation comme diffuse et incorporée ne signifie pas remplacer le travail professionnel par des activités informelles, ni tenir pour acquises compétences et disponibilités, mais examiner comment ces dimensions interagissent, se soutiennent et parfois entrent en tension.

Une invitation à la recherche interdisciplinaire. Ce numéro s'inscrit dans un parcours de recherche de vingt ans sur les processus d'accueil, de médiation et d'insertion des personnes migrantes (Santagati, 2004), sur les transformations du travail de médiation et ses nouvelles configurations professionnelles (Torre et Lagomarsino, 2009 ; Santagati, 2017), sur le rôle de la médiation interculturelle dans les nouveaux contextes locaux et globaux (Colombo et Gilardoni, 2021 ; 2022 ; Colombo et Santagati, 2025), sur les parcours de formation inclusifs des médiateurs et médiatrices dans le cadre universitaire (Colombo, 2025) et sur les contextes professionnels et non professionnels dans lesquels se développent des pratiques de médiation (Santagati, Ferrari et Barzaghi, 2026). Ce numéro entend ainsi relancer le débat scientifique plus d'une décennie après le n° 1/2012 de *Mondì Migranti*, consacré à la « Médiation culturelle » et dirigé par Lorenzo Luatti et Andrea Torre. Nous invitons donc les chercheurs et chercheuses, universitaires et professionnel-le-s à proposer des contributions théoriques et empiriques sur les multiples formes de la médiation interculturelle diffuse et incorporée. Sont bienvenus les travaux issus de différentes perspectives disciplinaires – sociologique, anthropologique, juridique, politologique, psychologique, pédagogique, socio-éducative et linguistico-communicationnelle – et fondés sur des approches méthodologiques variées, notamment des

recherches qualitatives et quantitatives, des études de cas, des analyses comparatives et des réflexions théoriques.

Thèmes de contribution possibles

- Le travail de médiation « en situation » : pratiques quotidiennes entre contradictions et réalisations.
- Compétences professionnelles, besoins de formation nouveaux et anciens.
- Facilitation de la rencontre, négociation des différences et construction sociale de l'altérité.
- Le rapport médiation-inclusion dans l'analyse théorique, dans l'interaction linguistique et dans les différentes sphères du social (contextes familiaux, scolaires, résidentiels, professionnels et sanitaires).
- Enseignant·e-s, éducateurs et éducatrices face aux demandes explicites et implicites de médiation (élèves à besoins éducatifs particuliers).
- Médiation civique et urbaine, participation démocratique et gestion partagée des conflits.
- Travail communautaire, prévention des conflits et politiques de sécurité urbaine.
- Reconnaissance et valorisation du capital humain des personnes issues de l'immigration dans les universités, les organisations et les parcours professionnels.
- Médiation dans les services résidentiels, les lieux de soins et les institutions totales, y compris les milieux pénitentiaires.
- Welfare culturel, musées, centres culturels et autres institutions comme espaces de rencontre et de participation.
- Approches intersectionnelles et antiracistes, dialogue interreligieux et gestion de la pluralité culturelle.
- Jeunes, deuxième génération, groupes de jeunes et transformations des contextes urbains.
- Médiation sur les lieux de travail, y compris au regard de la pluralité religieuse, des temps et des espaces de prière.
- Vieillesse des personnes migrantes, aide à domicile et structures résidentielles pour personnes âgées.
- Médias, réseaux sociaux et communication publique : incompréhensions, récits, désinformation et pratiques de facilitation.
- Prévention des violences domestiques et de genre, de l'exploitation par le travail et de la traite des êtres humains.
- Droits humains et applications de la médiation dans les domaines juridique et pénitentiaire, ainsi que dans les projets de coopération internationale et de réintégration.

Cette liste est large, mais non exhaustive. Seront particulièrement appréciées les contributions capables d'interroger de manière critique les frontières entre médiation interculturelle professionnelle et diffuse, de documenter des pratiques moins connues et de médiation incorporée, et de discuter les conditions qui permettent de reconnaître, de soutenir et de pérenniser ces activités.

Échéances et modalités de soumission

Les contributions originales, accompagnées d'une brève note biographique, devront être envoyées au plus tard le **28 février 2027**.

Les articles pourront être rédigés en italien, en anglais ou en français et ne devront pas dépasser 35 000 signes, espaces compris, notes et références bibliographiques incluses.

Les textes devront être soumis via la page de la revue *Mondi Migranti* sur le site de l'éditeur FrancoAngeli : <https://www.francoangeli.it/riviste/sommario.asp?idRivista=149>

Après avoir sélectionné « Proporre un articolo » (Proposer un article), il faudra suivre la procédure indiquée. Toutes les contributions seront soumises à une évaluation anonyme par les pairs.

Seuls les textes conformes aux normes éditoriales de la revue, disponibles à l'adresse suivante, seront pris en considération : <https://www.francoangeli.it/riviste/NR/Mm-norme.pdf>.

Informations

Maddalena Colombo – maddalena.colombo@unicatt.it

Mariagrazia Santagati – mariagrazia.santagati@unicatt.it